

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



ERICH VON STROHEIM

DE **CHRISTOPHE PELLET**
MISE EN SCÈNE **STANISLAS NORDEY**
AVEC **EMMANUELLE BÉART, THOMAS GONZALEZ**
LAURENT SAUVAGE EN ALTERNANCE AVEC **VICTOR DE OLIVEIRA**

25 AVRIL – 21 MAI 2017, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : 25, 26, 27, 28 ET 29 AVRIL À 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Elle sait ce qu'elle veut, elle n'est la victime de personne. Elle va droit au but. Elle a quarante ans, elle veut un enfant. Elle travaille. Très affairée, elle sait où elle va. Autour d'elle, deux hommes, plus ou moins paumés. L'Un dit à l'Autre : « Nous sommes interchangeables. » Elle dira d'eux qu'ils sont « des chiens ». Elle est à la fois Céliène et Arsinoé du *Misanthrope*, Nora la révoltée de *Maison de poupée* d'Ibsen. Mais Elle est une femme libre. Et si « le couple égale un mort », Elle veut que naisse, de la mort, un enfant. Erich von Stroheim n'a pas grand-chose à faire dans tout ça, il rôde en fantôme du monde extérieur.

Stanislas Nordey, fidèle au Rond-Point, a mis en scène et interprété *My Secret Garden* de Falk Richter et joué *Clôture de l'amour*, mis en scène par Pascal Rambert. De Christophe Pellet, il a interprété et dirigé en 2011 *La Conférence*, vision à l'acide de l'institution théâtrale et culturelle française. Auteur, réalisateur, Christophe Pellet a signé *Loin de Corpus Christi* ; *En délicatesse* ; *De passage, endormi* ; *Seul le feu* ; *Soixante-trois regards...* Expérience scénique dangereuse, *Erich von Stroheim* s'inscrit dans leur parcours comme une nouvelle prise de risque. Trois voix, sans former un triangle amoureux, dessinent les traits d'une humanité décentrée. Troubles tangibles d'individus fissurés, qui cherchent réparation.

ERICH VON STROHEIM

DE **CHRISTOPHE PELLET**

PUBLIÉ À L'ARCHE

MISE EN SCÈNE **STANISLAS NORDEY**

AVEC **EMMANUELLE BÉART**..... ELLE

THOMAS GONZALEZ L'AUTRE

LAURENT SAUVAGE EN ALTERNANCE AVEC **VICTOR DE OLIVEIRA**... L'UN*

COLLABORATION ARTISTIQUE

SCÉNOGRAPHIE

LUMIÈRE

SON

VIDÉO

DÉCORS ET COSTUMES

CLAIRE INGRID COTTANCEAU

EMMANUEL CLOLUS

STÉPHANIE DANIEL

MICHEL ZURCHER

CLAIRE INGRID COTTANCEAU, STÉPHANE POUGNAND

LES ATELIERS DU TNS

PRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, COPRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE – RENNES, AVEC LE SOUTIEN POUR LES RÉSIDENCES DE CRÉATION DE L'ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE ET DU THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE, AVEC L'AUTORISATION DE SWASHBUCKLER FILMS

L'ARCHE EST ÉDITEUR ET AGENT THÉÂTRAL DU TEXTE REPRÉSENTÉ

EMMANUELLE BÉART ET LAURENT SAUVAGE SONT ARTISTES ASSOCIÉS AU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

CRÉATION LE 31 JANVIER 2017 AU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

DURÉE 1H35

*VICTOR DE OLIVEIRA POUR LES REPRÉSENTATIONS DES 25 ET 26 AVRIL ET DES 4, 5, 6, 10, 11, 12 ET 13 MAI

EN SALLE RENAUD-BARRAULT (745 PLACES)

25 AVRIL – 21 MAI 2017, 21H

DIMANCHE, 15H — RELÂCHE LES LUNDIS, LES 30 AVRIL ET 2 MAI

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 25, MERCREDI 26, JEUDI 27, VENDREDI 28

ET SAMEDI 29 AVRIL À 21H



PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC STANISLAS NORDEY ET CHRISTOPHE PELLET

Le sujet de *Erich von Stroheim* n'a rien à voir avec *Eric von Stroheim*...

Comment le cerner ? Le définir ?

Stanislas Nordey : Plutôt des sujets. Des préoccupations que l'on peut retrouver souvent dans les pièces de Pellet – celles qui composent et travaillent la singularité de son univers. Le premier sujet, de hantise, chez Pellet, c'est la femme. Ibsénien, il l'est et il suit de près l'évolution du statut et de la place de la femme dans notre modernité – dans cette pièce, il construit un personnage féminin – il propose un personnage, il tente de dessiner une figure féminine, centrale, puissante, maîtresse de son désir et de ses choix – une femme qui ne soit plus dans le désir ou le regard de l'autre (masculin). Pellet non seulement pulvérise la notion de couple mais il perçoit la femme comme quelqu'un qui regarde, qui désire et qui décide. Le second sujet porte sur une question : peut-on s'aimer et comment ? Que sont le sexe et la sexualité ? Comment s'articule le rapport entre le sexe et l'amour ? Et toutes ces questions se posent dans un échiquier sentimental et sexuel qui dépasse le cadre du duo, parce que pour Pellet, ces questions ne peuvent en aucune façon se réduire au couple. Il affronte la notion de couple de façon impitoyable et radicale. Le plus-de-deux ouvre l'espace « chorégraphique » des corps désirants et amoureux – et cette pièce est comme le noyau dur, ramassé, concentré de cette question fondamentale, tout en cherchant à l'ancrer dans un air du temps – Pellet écrit aujourd'hui. C'est l'« aujourd'hui » qui l'obsède. Voire le « demain ». Autre sujet : le rapport à la société, la place qu'on s'y peut faire, ce qu'on devient dans cette société.

Cela passe notamment par le travail. Et on a là dans la pièce trois rapports très distincts au travail. Ces rapports sont comme des possibilités de notre contemporanéité. C'est comme une typologie sous-jacente. Pellet est hanté par l'aliénation. C'est pourquoi il lui oppose à la fois la contemplation et la disparition. La disparition, oui, mais laquelle ? Et puis je dirais qu'il y a un quatrième sujet de préoccupation chez Pellet : c'est la génération – faire des enfants.

Pour vous, l'auteur, comment le cerner ? le définir ?

Christophe Pellet : Erich von Stroheim est convoqué comme une figure symbolique. Cet être magnifique qu'il fut, flamboyant et à terre, reste profondément moderne. Cinéaste scandaleux à son époque (il mettait en scène ses obsessions, ses désirs), dans la marge comme créateur et comme individu, accepté comme acteur mais pour des rôles toujours très typés, incompris, perçu comme un pornocrate. Les personnages de la pièce sont eux même dans la marge : l'un par ses activités (il prête et vend son corps), l'autre par sa volonté de disparaître du paysage social (il ne souhaite pas travailler, ni s'intégrer au monde, autrement que dans une fusion amoureuse : il est épris d'absolu). L'un et l'autre seront broyés. Le personnage de la femme s'en sort mieux, car elle connaît les règles, c'est elle même qui les dicte. Mais ce que je voulais explorer c'est comment ces trois personnages s'éteignent les uns et les autres, en une alchimie tragique.

S'agit-il d'une pièce pornographique ?

Christophe Pellet : Si elle l'est, c'est que la société qui l'a vu naître est elle-même pornographique. Comme toutes les pièces que j'ai écrites il y a une grande part documentaire – sinon autobiographique – sans cette nécessité je n'écrirais pas. Même si je ne me la suis pas posée en l'écrivant, il est passionnant de se poser la question de la pornographie sur une scène de théâtre.

L'un. J'ai le temps de prendre une douche, vite fait ?

Elle. Non. J'ai un rendez-vous dans une demi-heure. D'où viens-tu ?

L'un. Un rendez-vous, à l'autre bout de la ville. J'ai couru.

Elle. Tu as vu l'Autre ?

L'un. Il passe son temps à organiser sa survie.

Elle. Il n'a rien trouvé de mieux à faire ?

L'un. Organiser cette survie est un travail à plein temps. Ne pas avoir d'horaires, courir dans tous les sens, toujours sur le pied de guerre. Un vrai travail à plein temps.

Tu connais Erich von Stroheim ?

Elle. Qui est-ce ?

L'un. Un génie. Il a falsifié sa vie, comme un vulgaire document, il l'a falsifiée pour s'en sortir.

Elle. S'en sortir pour « organiser sa survie » : minable pour un génie. Déshabille-toi.

L'un. C'est tout l'effet qu'Erich von Stroheim te fait ?

Elle. C'est l'effet que toi tu me fais.

Action.

Non, d'abord la chemise, après le pantalon. Je ne supporte pas de voir les jambes nues d'un homme lorsqu'il garde sa chemise, même quelques secondes.

Action.

[...]

EXTRAIT 2.ELLE AVEC L'UN

Beaucoup d'autres praticiens de la scène le font, c'est même devenu une sorte de passage obligé. Mais cela, il me semble, passe surtout par les images scéniques, le corps des acteurs, les actes, voire les vidéos – la projection –, et pas tant que cela dans les situations et les mots, même s'il y a quelques tentatives (les adaptations de Sade, auxquelles Stanislas Nordey a participé). La scène finalement rejoint en ce domaine particulier les représentations du cinéma et du flux sur le net : même si au théâtre le scandale est plus grand. Mais en dehors de ce scandale immédiat et direct, il n'y a pas vraiment de fable, ni peut-être même de sens. D'un côté, la représentation théâtrale offre une stylisation, une dimension formelle et distancée, de l'autre, les écrans proposent une matière brute et interchangeable. Même si au théâtre on voit bien la volonté de démontrer une forme d'aliénation, ce qui n'existe pas la plupart du temps dans la pornographie diffusée. Il y a aussi le désir de montrer un peu crânement et vainement qu'un acte pornographique sur scène est autant possible que sur le net. Mais au bout du compte c'est la même vacuité ; l'acte lui-même se désincarne, faute de mots, ou tout simplement parce que le sens de cette agitation échappe. Un auteur peut alors tenter de prendre le relais, et questionner cet acte via la fable. Cependant la pornographie n'est pas le sujet central de la pièce : le sujet c'est l'émancipation difficile de trois êtres. Et le sujet, avant tout, c'est moi-même. Sans aucune réflexion sociologique, politique, ou philosophique, tout simplement parce qu'en écrivant ce texte, je n'avais pas de recul, j'étais en état de stress. Et qu'une fois publié (très vite, dans la foulée, comme pour m'en débarrasser), je n'y suis pas revenu pour en accentuer telle et telle dimension réflexive. S'il apparaît une dimension pornographique dans le corps de ce texte, c'est qu'elle est dans mon corps à moi, parce que les textes que j'écris et mon corps ne font qu'un.

Et le metteur en scène voit-il ici une pièce pornographique ?

Stanislas Nordey : Oui si l'on prend le terme dans son sens premier – Pellet peint ou écrit des corps prostitutionnels. On serait tenté de dire que c'est un pornographe. Non, si l'on entend bien sûr la pornographie au sens de l'industrie ou de la démarche qui vise seulement la commercialisation de la pulsion sexuelle. En revanche, il y a une réflexion dans la pièce sur la consommation des actes sexuels et sur les modes de représentation qui s'y rattachent.

S'agit-il du sexe, du commerce du sexe ?

Stanislas Nordey : Il y a de ça dans la pièce. Il y a une question sur le désir, sur le rapport sexuel – peut-on être sujet et objet dans le rapport sexuel ? Et il y a aussi la question de la marchandisation de la pulsion et de sa satisfaction ainsi qu'une réflexion sur l'image, c'est-à-dire la représentation jouissive de l'acte sexuel. Cela envisage le champ du visible – du voir et non plus celui du toucher.

S'agit-il du sexe, du commerce du sexe ? De l'adolescence prostituée ? Du corps de l'autre comme d'une propriété possible ?

Christophe Pellet : De tout cela en même temps. Il y a eu un moment dans le théâtre anglais, au milieu des années 90 où ces questions étaient posées sur scène, la génération d'auteurs qu'on a qualifiée de « In your face », (Sarah Kane ou Mark Ravenhill). J'ai écrit le texte il y a dix ans, et je pense aujourd'hui qu'un jeune auteur peut évoquer ce sujet de manière différente. En son temps Nora de *Maison de Poupée* a provoqué un scandale, aussi fort qu'une forme de censure attachée à la pornographie aujourd'hui. Et je ne suis pas certain qu'Ibsen, en écrivant, se rendait compte de la portée inouïe de son texte.

Qu'est-ce qui vous touche dans cette pièce ? Qu'est-ce qui fait de ce théâtre un texte pour vous assez essentiel pour que vous le mettiez en scène ?

Stanislas Nordey : Sa radicalité quant aux questions qu'elle pose. C'est une pièce troublante, qui désarçonne, qui peut même choquer de par son outrance, son obscénité. Et il se trouve qu'Emmanuelle Béart, actrice associée du TNS, à qui j'avais donné la pièce à lire, s'est très vite enthousiasmée pour la pièce.

Vous connaissez bien Stanislas Nordey, allez-vous travailler avec lui ?

Christophe Pellet : J'ai une entière confiance dans le travail de Stanislas. C'est la deuxième fois qu'il s'attache à mes mots. C'est un lecteur attentif. Comme à chaque fois je découvrirai le spectacle lors des premières représentations. Stanislas m'a fait confiance en tant qu'interprète sur l'un de mes films, sans jamais interférer en quoi que ce soit (ni au scénario, ni sur le tournage, ni au montage). Je respecte infiniment l'écriture du metteur en scène : c'est un art en soi. Et il y a une grande humilité de la part des metteurs en scène à se mettre au service d'un texte. C'est grâce à cette écriture que les textes nous parviennent et grâce aux mises en scènes nouvelles que les classiques nous sont restitués dans toute leur beauté. La profonde compréhension des textes en général, du « poème », qu'a Stanislas, fait qu'il est le créateur idéal pour cette aventure. Le texte n'est vraiment pas évident, encore une fois je n'ai pas réfléchi en terme de scène en l'écrivant, c'est donc un vrai travail d'écriture scénique qu'il devra accomplir, comme il l'avait fait pour *La Conférence*, le texte étant déjà un matériau brut écrit d'un jet (comme *Erich von Stroheim*, d'ailleurs). Quant aux acteurs, je suis toujours en admiration devant eux. J'ai vu Emmanuelle Béart au cinéma, grande et belle interprète qui s'inscrit dans une tradition cinéphilique qui est la mienne, avec laquelle j'ai grandi, les films de Sautet, dans lesquels elle est incandescente, et ceux de Rivette. Au théâtre c'est par Stanislas que je l'ai découverte. Pour les deux autres acteurs, je ne les connais pas encore. Ce sera donc une découverte.

CHRISTOPHE PELLET

AUTEUR

Christophe Pellet est un auteur et réalisateur français né à Toulon. Il est diplômé de la FEMIS en 1991, section scénario.

Il a publié une quinzaine de pièces chez L'Arche éditeur depuis 2000. En 2006, il obtient la bourse Villa Médicis Hors les murs . Berlin et reçoit en 2009 le Grand Prix de Littérature dramatique pour sa pièce *La Conférence*. Ses pièces sont montées par Stanislas Nordey, Matthieu Roy, Jacques Lassalle, Madeleine Louarn, Anne Théron, Michael Delaunoy, Jean-Pierre Miquel, Jean-Louis Thamin, Renaud-Marie Leblanc....

Ses pièces sont également jouées en Allemagne et en Angleterre.

En 2012, il publie à L'Arche son premier essai, *Pour une contemplation subversive* qu'il présente sous forme de performance à La Chartreuse dans le cadre du Festival d'Avignon et dans différents théâtres. Christophe Pellet a traduit *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp (co-translation avec Michelle Pellet, L'Arche éditeur, 2002), *Stroheim* de Dimitris Dimitriadis (co-translation avec Dimitra Kondylaki, Espace 34, 2009) et *Un crime d'honneur* d'Etel Adnan (co-translation avec Michelle Pellet, L'Arche éditeur, 2011).

En tant que cinéaste, Christophe Pellet a réalisé six films qui font l'objet d'une rétrospective à la Cinémathèque française en novembre 2016 : *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux* (2009) avec Edith Scob, *Soixante-trois regards* (2010) avec Mireille Perrier, Dominique Reymond, Françoise Lebrun, Katarzyna Krotki, *Plus dure sera la chute* (2011) et *Seul le feu* (2013) avec Mireille Perrier et Stanislas Nordey, *Exoplanète* (2014) avec Mireille Perrier et *Burning Bridges* (2016).

En 2011, Stanislas Nordey met en scène et interprète son texte *La Conférence* au Théâtre du Rond-Point.

BIBLIOGRAPHIE DEPUIS 2001

ŒUVRES PUBLIÉES PAR L'ARCHE ÉDITEUR

- 2014 *Pierre est un panda*
- 2012 *Les Disparitions / De passage, endormi*
Pour une contemplation subversive
- 2011 *Seul le feu*
- 2010 *Qui a peur du loup ?*
- 2008 *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*
La Conférence
Un doux reniement
Soixante-trois regards
- 2006 *Loin de Corpus Christi*
- 2005 *Erich von Stroheim*
- 2004 *S'opposer à l'orage*
Une nuit dans la montagne
- 2001 *En délicatesse*
Des jours meilleurs

STANISLAS NORDEY

METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, Stanislas Nordey est un homme partisan du travail en troupe. Avec sa compagnie, il est artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 1991 à 1995, avant de rejoindre, toujours avec sa troupe de douze comédiens, le Théâtre Nanterre-Amandiers, à la demande de Jean-Pierre Vincent qui l'associe à la direction artistique.

De 1998 à 2001, il dirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis. En 2001, il rejoint le Théâtre national de Bretagne comme responsable pédagogique de l'école, puis comme artiste associé. Il y crée *Violences* de Didier-Georges Gabily (2001), *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2004), *Électre* de Hugo von Hofmannsthal (2007), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2008), *Les Justes* d'Albert Camus (2010), *Se trouver* de Luigi Pirandello (2012), spectacles repris ensuite à La Colline - théâtre national (Paris) où il devient artiste associé en 2011. Il y met en scène notamment *Tristesse animal noir* de Anja Hilling (2013) et dirige plusieurs ateliers d'écriture et de jeu.

Artiste associé à l'édition 2013 du Festival d'Avignon, aux côtés de l'auteur, comédien et metteur en scène congolais Dieudonné Niangouna, il crée *Par les villages* de Peter Handke dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Dernièrement, il crée aussi *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti à l'opéra de Lille (2013), *Neuf petites filles* de Sandrine Roche (2014) et *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini (2015).

On lui doit la création de nombreuses pièces d'auteurs contemporains, notamment de Martin Crimp, Roland Fichet, Laurent Gaudé, Jean Genet, Hervé Guibert, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Armando Llamas, Magnus Dahlström, Frédéric Mauvignier, Fabrice Melquiot, Heiner Müller, Fausto Paravidino, Pier Paolo Pasolini, Christophe Pellet, Falk Richter, Bernard-Marie Koltès, Didier-Georges Gabily, Wajdi Mouawad, sans compter ses incursions dans le répertoire avec Marivaux, Feydeau ou Hofmannsthal...

Ces dernières années, il entame une collaboration forte avec l'auteur allemand Falk Richter. Il met en scène tout d'abord plusieurs de ses textes : *Sept secondes* ; *Nothing hurts* ; *Das System* puis propose d'inventer un spectacle avec lui – Falk Richter en tant qu'auteur et metteur en scène et Stanislas Nordey en tant qu'acteur et metteur en scène ; ce sera *My Secret Garden* avec, également, Anne Tismer et Laurent Sauvage.

En tant qu'acteur, il joue sous la direction de plusieurs artistes et compagnons de route, dont Christine Letailleur pour *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn (2004 et 2005), *La Philosophie dans le boudoir* d'après le Marquis de Sade (2007) et récemment *Hinkemann* de Ernst Toller (2014) ; Anne Théron pour *L'Argent* de Christophe Tarkos (2012) et les auteurs metteurs en scène Wajdi Mouawad pour *Ciels* (2009) et Pascal Rambert pour *Clôture de l'amour* (2011) et *Répétition* (2014).

Stanislas Nordey est directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son école depuis septembre 2014 où il engage un important travail en collaboration avec une vingtaine d'artistes associés – auteurs, acteurs et metteurs en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS. En mars 2016, il crée son premier spectacle à Strasbourg, *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2017, il met en scène *Erich von Stroheim* de Christophe Pellet et joue Baal dans la pièce éponyme de Bertolt Brecht mise en scène par Christine Letailleur.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2013-2014	<i>Clôture de l'amour</i> de Pascal Rambert
2012-2011	<i>My Secret Garden</i> de Falk Richter
2011-2010	<i>La Conférence</i> de Christophe Pellet
2008-2007	<i>Sept secondes / In god we trust</i> de Falk Richter

EMMANUELLE BÉART

INTERPRÉTATION / ELLE

Elle démarre sa carrière de comédienne au cinéma dans les années quatre-vingt. Elle joue sous la direction de Claude Berri dans *Jean de Florette*, puis *Manon des sources* qui lui vaut le César de la meilleure actrice dans un second rôle ; elle enchaîne avec Tom Mc Laughlin, Yannick Bellon, Édouard Molinaro, Jacques Rivette (*La Belle Noiseuse*), Ettore Scola (*Capitaine Fracasse*)... Elle rencontre Claude Sautet qui l'engage pour *Un cœur en hiver* (1991) et *Nelly et monsieur Arnaud* (1994), films couronnés de nombreux prix ; André Téchiné la dirige dans *J'embrasse pas* (1991), *Les Égarés* (2003), *Les Témoins* (2006) ; elle travaille notamment avec Régis Wargnier, Brian de Palma, Claude Chabrol, Raoul Ruiz, Olivier Assayas, François Ozon, Michel Deville, Fabien Onteniente... Elle tourne *Ma compagne de nuit* avec Isabelle Rocard, *Nous trois* avec Renaud Bertrand, *Ça commence par la fin* avec Michaël Cohen, *Bye bye Blondie* de Virginie Despentes. Dernièrement on a pu la voir dans *Télé Gaucho* de Michel Leclerc, *Par exemple Electre* de Jeanne Balibar, *Les Yeux jaunes des crocodiles* de Cécile Telerman et *My Mistress* de Stephen Lance...

Au théâtre, Bernard Murat l'a mise en scène dans *La Répétition* de Jean Anouilh (1986) et *La Double Inconstance* de Marivaux (1988) ; Jacques Weber dans *Le Misanthrope* de Molière (1989) ; Jean-Pierre Vincent dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (1993) ; Luc Bondy dans *Jouer avec le feu* d'August Strindberg (1996). Stanislas Nordey la dirige dans *Les Justes* d'Albert Camus (2010), *Se trouver* de Pirandello et *Par les villages* de Peter Handke. Elle joue également avec lui dans *Répétition* sous la direction de Pascal Rambert.

Nommée ambassadrice de l'UNICEF (1996 – 2006), elle participe à de nombreuses activités humanitaires. Elle reçoit en 2010 le prix Stanislavski au Festival international du film de Moscou pour l'ensemble de sa carrière.

Depuis septembre 2014, elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg. Elle y présente de nombreuses lectures dans le cadre de *L'Autre Saison du théâtre*, un cycle d'une quarantaine d'évènements gratuits. Par ailleurs, elle joue dans *Répétition* de Pascal Rambert accueilli en 2015-2016.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2014 *Beyond the known world* de Pan Nalin
Les Yeux jaunes des crocodiles
de Cécile Telerman
- 2013 *My Mistress* de Stephen Lance
- 2012 *Bye Bye Blondie* de Virginie Despentes
- 2011 *Télégaucho* de Michel Leclerc
- 2010 *Nous trois* de Renaud Bertrand
- 2009 *Ça commence par la fin* de Michaël Cohen
Ma compagne de nuit d'Isabelle Brocard
- 2008 *Mes stars et moi* de Laetitia Colombani
- 2007 *Disco* de Fabien Onteniente
Vinyan de Fabrice Du Welz
Les Témoins d'André Téchiné
- 2006 *Les Héros de la famille* de Thierry Klifa
- 2005 *A Crime* de Manuel Pradal
L'Enfer de Danis Tanovic
Un fil à la patte de Michel Deville

THÉÂTRE

- 2015 *Répétition* Pascal Rambert
m.e.s. de l'auteur
- 2013 *Par les villages* de Peter Handke
m.e.s. Stanislas Nordey
- 2012 *Se trouver* de Luigi Pirandello
m.e.s. Stanislas Nordey
- 2011 *Les Justes* d'Albert Camus
m.e.s. Stanislas Nordey

THOMAS GONZALEZ

INTERPRÉTATION / L'AUTRE

Comédien et metteur en scène il a suivi une formation d'acteur à l'ERAC auprès de Jean-François Sivadier, Philippe Demarle, Pascal Rambert, Nadia Vonderheyden, Jean-François Peyret, André Markowicz, Alain Gauthré...

Il travaille ensuite comme interprète auprès d'Hubert Colas, *Notes de cuisine* ; Thierry Bédard, *En enfer et Qeskès* ; Yves-Noël Genod, *La Mort d'Ivan Illitch* ; Christophe Haleb, *Evelyne house of Shame* ; *Atlas but not list* ; Jean-Louis Benoît, *Le Cid* ; Frédéric Deslias, *Salopes* ; Benjamin Lazar, *Lalala, Karaoké* ; Julie Kretzschmar, *De mon Hulot* ; Alexis Fichet, *Bastard of Millionaires* ; *Hamlet and the something pourri...* En 2012, il retrouve Hubert Colas pour la création *Stop ou tout est bruit pour qui a peur* et Alexis Fichet du collectif rennais « Lumière d'août » pour la recréation d'*Hamlet and the something pourri* créé au festival Mettre en scène. En 2013, il joue dans *Tristesse animal noir* de Anja Hilling mis en scène par Stanislas Nordey, puis dans *La Nuit des rois* mis en scène par Bérange Jannelle et Christophe Haleb. En 2014, il est le prince dans *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz sous la direction de Jacques Vincey et joue, en 2015, dans la création d'*Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini sous la direction de Stanislas Nordey. Il met en scène *Munich-Athènes* de Lars Norén, *Ivanov-première version*, *La Chouette aveugle* de Sadegh Hedayat, *Elias suspendu ou 7 variantes d'une errance dans l'obscurité* adapté d'un roman de l'iranien Reza Baraheni avec la participation en scène de l'auteur. Il crée *Hamlet exhibition* (2007) et *Machin la Hernie*, texte inédit à la scène de Sony Labou Tansi (2009). En 2010 il met en route *TRIBUNES*, un dispositif de commandes de textes passées à de grands romanciers du Moyen-Orient. Par ailleurs il collabore avec Yann Métivier pour la mise en scène de plusieurs textes du dramaturge russe Ivan Viripaev, dont *Oxygène* et *Genèse n°2*.

À l'automne 2012, il met en espace *Variations sur le modèle de Kräpelin* de l'italien Carnevali avec Frédéric Fisbach et Geoffrey Carey au festival ActOral ainsi que deux mises en voix autour des textes d'Alain Kamal Martial et Kamel Daoud aux Rencontres à l'échelle, manifestation pluridisciplinaire internationale de Marseille. Dernièrement, il a joué dans *Je suis Fassbinder* de Falk Richter mis en scène par l'auteur et Stanislas Nordey.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

- 2017 *Opération blackbird* de Julien Fišera, m.e.s. de l'auteur
- 2016 *Je suis Fassbinder* de Falk Richter, m.e.s. de l'auteur et Stanislas Nordey
- 2015 *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, m.e.s. Stanislas Nordey
- 2014 *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, m.e.s. Jacques Vincey
- 2013 *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, m.e.s. Stanislas Nordey
- 2012 *Atlas but not list* de Christophe Haleb (chorégraphie) et Lionel Kasparian (musique)
- 2011 *STOP ou Tout est bruit pour qui a peur* de Hubert Colas, m.e.s. de l'auteur
- 2010 *Hamlet and the Something Pourri* d'Alexis Fichet, m.e.s. de l'auteur

LAURENT SAUVAGE

INTERPRÉTATION / L'UN

Il a été artiste associé du Théâtre des Amandiers à Nanterre, ainsi qu'au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Dans ces deux lieux, il a participé à de nombreux spectacles et projets aux côtés notamment de Stanislas Nordey. L'un et l'autre travaillent ensuite ensemble très souvent : *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2002), *Cris* de Laurent Gaudé (2006), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2007), *Das System* de Falk Richter (2008), *Tristesse animal noir* de Anja Hilling (2013), *Par les villages* de Peter Handke (2013).

Il joue également sous la direction, entres autres de Jean-Pierre Vincent, *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare ; Frédéric Fisbach, *Les Aventures d'Abou et Maïmouna* d'après Bernard-Marie Koltès ; Serge Tranvouez, *L'Orestie d'Eschyle* ; Véronique Nordey, *Iphigénie ou le Péché des dieux* de Michel Azama ; Guillaume Gatteau *Un ennemi du peuple* d'Ibsen ; Julien Fisera *Belgrade* d'Angelica Lidell ; Guillaume Doucet, *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (Mettre en scène 2009) ; Olivier Martinaud, *Mes prix littéraires – version 2* de Thomas Bernhard (2014) et *Les Inquiets et les Brutes* de Nis-Momme Stockmann(2015) et Julien Gosselin, *Le Père* adapté par le metteur en scène d'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou (2015).

Au Festival d'Avignon 2010, il joue dans *Laurent Sauvage n'est pas une walkyrie*, une commande passée à Christophe Fiat dans les cadre des Sujets À Vif. Ce dernier le met à nouveau en scène en 2011 dans un autre de ses textes *L'Indestructible Madame Richard Wagner* (2013).

En 2000, il met en scène *Anticonstitutionnellement* dont il est également l'auteur, puis en 2003, *Orgie* de Pier Paolo Pasolini dans le cadre du festival Mettre en scène à Rennes et en 2005, *Je suis un homme de mots*, textes de Jim Morrison au Théâtre Molière, Maison de la Poésie à Paris.

Acteur associé au TNS depuis 2014, il était Valmont dans *Ne me touchez pas* d'Anne Théron mis en scène par l'auteure (2015) et dernièrement, il jouait dans *Je suis Fassbinder* de Falk Richter co-mis en scène par l'auteur et Stanislas Nordey.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2008

THÉÂTRE

- 2016 *Je suis Fassbinder* de Falk Richter, co-m.e.s. de l'auteur et Stanislas Nordey.
- 2015 *Ne me touchez pas* d'Anne Théron, m.e.s. de l'auteure
Les Inquiets et les Brutes de Nis-Momme Stockmann, m.e.s. Olivier Martinaud
Le Père, d'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou, m.e.s. Julien Gosselin
- 2014 *Mes prix littéraires – version 2* de Thomas Bernhard, m.e.s. Olivier Martinaud
- 2013 *Tristesse animal noir* de Anja Hilling, m.e.s. Stanislas Nordey
Par les villages de Peter Handke, m.e.s. Stanislas Nordey
L'Indestructible Madame Richard Wagner, m.e.s. de l'auteur
- 2008 *Das System* de Falk Richter, m.e.s. Stanislas Nordey

VICTOR DE OLIVEIRA

INTERPRÉTATION / L'UN

Né au Mozambique, il a commencé le théâtre à Lisbonne comme élève de metteurs en scène tels que Luis Miguel Cintra, Joao Brites ou Jorge Listopad. En 1994 il part vivre à Paris et entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Stuart Seide, Mario Gonzalez, Caroline Marcad.

Depuis, il travaille essentiellement en France, mais aussi au Portugal, en Suisse et au Luxembourg. En France, il joue sous la direction, entre autres, de Philip Boulay, *Dans la solitude des champs de coton*, de Koltès, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, de Musset, *Démons aux anges*, d'Elsa Solal ; Serge Tranvouez, *Katherine Barker* et *Hélène*, de Jean Audureau, *P'tite souillure* de Koffi Kwahulé ; Antoine Caubet, *Partage de midi* de Paul Claudel ; Michel Simonot, *L'Enclos*, d'Armand Gatti ; Michel Cerda, *Oh la la rions trois fois*, de Noëlle Renaude ; Clotilde Ramondou, *Clients* de Grisélidis Real ; Véronique Bellegarde, *Cloud tectonics* de José Rivera ; Wajdi Mouawad, *Œdipe-Roi* et *Ajax* de Sophocle (création en 2014 et reprise en 2015 à Mons en Belgique, dans le cadre de la présentation de l'intégrale des sept tragédies de Sophocle.). Il a tourné dans des films de Lise Machebouef, Cécile Chaspoul, Martin Amic, Dorothea Eckert-Schwegler et José Filipe Costa.

Pendant dix ans il est membre du Comité de lecture de La Mousson d'été et participe à des lectures dirigées par Michel Dydim, David Lescot, Véronique Bellegarde, Laurent Vacher, Pierre Pradinas et Laurent Gutmann. La saison dernière il traduit, interprète et met en scène *Clôture de l'amour*, de Pascal Rambert au Théâtre Culturgest à Lisbonne et il joue dans *À ce projet personne ne s'opposait*, de Marc Blanchet, mise en scène d'Alexis Armengol, au Théâtre national de La Colline ; *Ajax-Cabaret*, texte et mise en scène de Wajdi Mouawad au Théâtre national de Chaillot et la reprise de *Incendies*, de Wajdi Mouawad, mise en scène de Stanislas Nordey au Théâtre national de Strasbourg.

Parallèlement à son travail de comédien, il développe depuis quelques années un travail de formation centré autour des dramaturgies africaines et enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'Université Sorbonne-Nouvelle et à l'Université de la Sorbonne-Paris I.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2004

THÉÂTRE

- 2017 *Le Dernier Jour de sa vie* d'après Sophocle, m.e.s. Wajdi Mouawad
- 2016 *Clôture de l'amour*, de Pascal Rambert ,m.e.s. de Victor de Oliveira
Ajax-Cabaret de Wajdi Mouawad, m.e.s. de l'auteur
- 2015 *À ce projet personne ne s'opposait* d'Alexis Armengol, Marc Blanchet, m.e.s. Alexis Armengol
- 2013 *Œdipe-Roi* et *Ajax* d'après Sophocle, m.e.s. Wajdi Mouawad
- 2012 *Incendies* de Wajdi Mouawad, m.e.s. Stanislas Nordey
- 2006 *Katherine Barker* de Jean Audureau, m.e.s. Serge Tranvouez
Hélène de Jean Audureau, m.e.s. Serge Tranvouez
- 2004 *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Philip Boulay

TOURNÉE

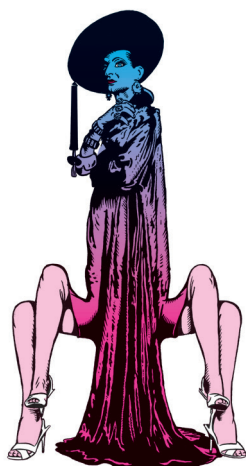
14 - 25 MARS 2017

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / RENNES (35)

4 - 6 AVRIL 2017

THÉÂTRE DU GYMNASSE / MARSEILLE (13)

À L’AFFICHE



LA JOURNÉE D’UNE RÉVEUSE (ET AUTRES MOMENTS...)

D’APRÈS LA JOURNÉE D’UNE RÉVEUSE ET RIO DE LA PLATA DE COPI
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PIERRE MAILLET

AVEC MARILÚ MARINI
PIANO LAWRENCE LEHERISSEY
AVEC LES VOIX DE MARCIAL DI FONZO BO
MICHAEL LONSDALE, PIERRE MAILLET

2 – 21 MAI, 18H30

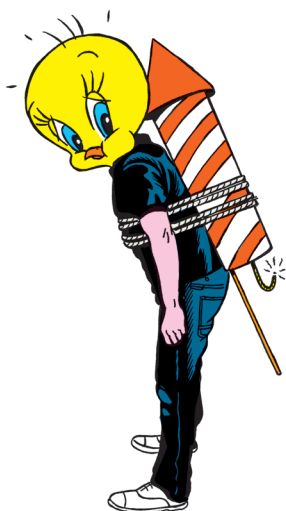


L’ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS

DE DENNIS KELLY
MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT

AVEC BÉNÉDICTE CERUTTI, GWENHÉLLE DAVID
MARIE-ARMELLE DEGUY, OLIVIER DUPUY, SÉBASTIEN EVENO
JULIEN HONORÉ, ARTHUR VERRET

19 AVRIL – 14 MAI, 21H



DANS UN CANARD

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-DANIEL MAGNIN

AVEC QUENTIN BAILLOT, EMELINE BAYART
ÉRIC BERGER, MANUEL LE LIÈVRE

22 AVRIL – 14 MAI, 18H30



BOXE BOXE

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE MOURAD MERZOUKI
CONCEPTION MUSICALE QUATUOR DEBUSSY ET AS’N

AVEC DIEGO ALVES DOS SANTOS DIT DIEGUINHO, RÉMI AUTECHAUD DIT RMS
GUILLAUME CHAN FON, AURÉLIE CHAREYRON, AURÉLIE DESOBRY
FRÉDÉRIC LAYRISSE, CÉCILIA NGUYEN VAN LONG, TEDDY VERARDO
MUSICIENS CHRISTOPHE COLLETTE, CÉRIC CONCHON
VINCENT DEPREÇQ, MARC VIEILLEFON

23 MAI – 18 JUIN, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 